

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1989)

Heft: 1

Vorwort: Avant-propos

Autor: Marchand, Jean-Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Quando di Grecia le Sirene eterne
venner con Plato alla Città dei Fiori*
G. D'Annunzio, «Il fanciullo»
in *Alcyone*, vv. 23-24

AVANT-PROPOS

Ce quatrième numéro d'*Etudes de Lettres* consacré aux travaux de la Section d'Italien (après ceux de 1978, de 1981 et de 1984) s'inscrit dans une continuité dans la mesure où il est le reflet des recherches fort diverses de ses collaborateurs et de ses anciens étudiants, mais s'en différencie aussi par le fait que toutes les contributions s'articulent autour d'un thème, certes plutôt vaste mais unique: **La tradition de l'Antiquité dans la littérature italienne.** Le choix de ce sujet n'est pas fortuit: il représente une des principales caractéristiques des publications de notre collègue Antonio Stäuble, qui, en vingt ans de présence à la Faculté des Lettres (1969-1989), a développé et marqué de son empreinte l'enseignement et la recherche de notre Section. Un numéro d'*Etudes de Lettres* ne devant être ni le lieu d'un hommage personnel, ni le prétexte pour une autocélébration d'une Section, notre intention n'a été que de montrer combien fructueuse est la direction de recherche de notre collègue et comment elle peut s'adapter à diverses approches méthodologiques. Ainsi Denis Fachard, mettant à profit un long travail de recherche sur les métaphores chez Homère, M. M. Boiardo (1441-1494) et l'Arioste (1474-1533), étudie la continuité de la tradition entre le poème épique antique et le poème chevaleresque de la Renaissance, de même que les différences entre le *Roland Amoureux* et le *Roland Furieux*. Jean-Jacques Marchand analyse les fonctions intra- et intertextuelles des personnages de l'Antiquité comparaissant dans l'œuvre du poète de cour Antonio Tebaldeo (1463-1537), dont il prépare l'édition critique. Giancarlo Panico, ancien étudiant de notre Section, s'attache à montrer comment Baldassar Castiglione (1478-1529), dans la lettre latine qu'il envoya au roi Henri VII d'Angleterre pour lui annoncer la mort du duc d'Urbin (1508), réalise une heureuse synthèse de deux genres

hérités de l'Antiquité: l'éloge et l'épistolographie. Armand Francklin décrit l'obsédante imbrication de l'amour et de la mort dans les nouvelles de G. B. Giraldi Cinzio (1504-1573), en soulignant l'influence exercée sur cet auteur par la poétique aristotélicienne. Felice Ceccantini extrait des recherches de sa thèse, consacrée à l'éloge littéraire au XVIII^e siècle, une étude comparative des structures du *Panégyrique de Trajan* de Pline, de la *Vie d'Agricola* de Tacite et de l'*Elogio di Maria Teresa* de Paolo Frisi (1728-1784); alors que Gianni A. Papini analyse dans l'œuvre de Giovanni Fantoni (1755-1807) — dont il prépare l'édition critique — les habiles transpositions dans la versification italienne des formes métriques de la poésie gréco-latine.

Jean-Jacques MARCHAND.